



Rapport d'activité

Sommaire

2	Editorial
4	L'Institut Français pour la Nutrition : son organisation
7	Prix 2009 de la Recherche en Nutrition de l'IFN
12	Les Actions Scientifiques en 2009
12	- Symposium
13	- Colloque
14	- Conférences et Lettres Scientifiques
16	- Partenariat scientifique
17	Les Actions de Communication en 2009
17	- Activités des comités et groupes de travail
17	- Actions presse
18	- Documentation
19	- Publications de l'IFN
20	Les relations internationales
	- Le réseau européen des fondations nationales pour la nutrition
21	Les membres de l'IFN en 2009
24	L'équipe du secrétariat général

Editorial



Président
Gérard Corthier



Président d'honneur
Jean-Paul Laplace

L'IFN au cours de cette année 2009 a poursuivi, comme par le passé, son rôle de dialogue entre les recherches «académiques» en nutrition et celles conduites par les industries privées. Ces échanges ont conduit, une fois de plus, à des actions visant à diffuser à un public le plus large possible les connaissances les plus récentes en nutrition.

Recherche de l'excellence et d'objectivité scientifique de la part des membres de l'IFN en général et de nos Comités en particulier, pour aller au fond de sujet en dehors de toute considération d'intérêts particuliers.

Souci de rendre accessible à un public «non spécialiste» les nouveautés dans le domaine de la nutrition. Citons pour exemple notre dossier «Nos aliments en 200 questions», objet de nombreuses «visites» sur notre site internet ainsi que la révision de la brochure «Comprendre l'étiquetage alimentaire».

Engagement pour l'avenir enfin, pour construire une Fondation Française pour l'Alimentation et la Santé qui soit l'expression de l'engagement commun des chercheurs et des industriels pour le bien-être de tous.

Le pouvoir attractif de l'IFN reste entier en 2009 avec un flux régulier de nouvelles adhésions sous des formes diverses. Ainsi, l'IFN rassemble au 31 décembre 2009 :

- 26 entreprises ou organismes dans le collège des professionnels,
- 10 entreprises associées (cabinets de conseil ou d'études cliniques),
- 434 personnes physiques dont 148 chercheurs du secteur public, 91 du secteur privé, 195 membres associés.

L'équipe de l'IFN a, une fois de plus, montré toute son efficacité au service des engagements de l'IFN tout au long de cette année 2009. Qu'il nous soit permis de remercier chaleureusement nos 6 collaboratrices pour les efforts déployés avec beaucoup de gentillesse et la qualité du travail accompli en toutes circonstances.

Résumons ici très brièvement les multiples activités dont nos lecteurs trouveront le bilan détaillé dans cette brochure de notre « rapport d'activité 2009 » :

- 8 **conférences** dans le domaine de la nutrition ont été organisées au fil de l'année sur des sujets très variés allant des nanotechnologies à la métabolomique, au stress, et aux troubles du comportement ;
- un **symposium** sur «la nutrition de la conception à l'enfance» ;
- notre **colloque** de décembre a été consacré au thème de «l'alimentation des seniors» ;
- deux **petits déjeuners scientifiques** ont apporté une mise au point sur le végétarisme, et sur le thème «flore intestinale et santé» ;
- le **Prix de la Recherche** en Nutrition 2009 a été remis à Jean Dallongeville à l'occasion d'une après midi scientifique et festive ;
- l'IFN a été présent dans diverses **manifestations**, en particulier au MEDEC (posters dans l'espace Nutria) ;
- l'IFN a aussi une importante **activité de publication** : 11 numéros du bulletin électronique mensuel destiné à tous nos membres, 9 numéros de la *Lettre Scientifique* diffusée à environ 600 exemplaires, une nouvelle *Mise au point de l'IFN* sur « les acides gras trans », les actes du symposium 2009 sur « la nutrition de la conception à l'enfance » ;
- notre secrétaire générale Florence Strigler a coordonné, en collaboration avec Ecrin, un **ouvrage collectif grand public** « De la terre à la table », qui paraîtra en 2010. De nombreux auteurs membres de l'IFN ont activement participé à l'écriture ;
- le **site Web**, encore un peu remanié, comptabilise en moyenne 10000 connexions par mois ;
- le **service veille scientifique et documentation** répond régulièrement à de très nombreuses demandes d'information.

En 2009, l'IFN a souhaité fêter son 35^{ème} anniversaire lors d'une manifestation scientifique et festive. Cet événement qui a rassemblé plus de 250 personnes a permis de réaffirmer nos convictions en ce qui concerne l'IFN et de replacer dans ce contexte notre démarche pour la création d'une **Fondation « Alimentation et santé »**. Le souhait de l'IFN est de construire autour de notre expérience une fondation qui puisse se prévaloir de la crédibilité et de la neutralité d'un instrument collectif, appuyé sur la recherche pour fonder ses affirmations sur des certitudes scientifiques.

Cette fondation n'existe encore que sous la forme d'un « petit groupe » issu de l'IFN et de l'ANIA. Il est chargé de clore les dernières démarches administratives et d'obtenir l'aval des ministères. Les statuts ainsi que le règlement intérieur de la fondation ont été adoptés, les membres du Conseil d'administration ont été choisis. Nous espérons vivement que le « lancement » effectif de cette fondation puisse intervenir dans les tout prochains mois. Nous en attendons en particulier un élargissement du champ d'action actuel de l'IFN, notamment en déployant la capacité nouvelle de soutenir des actions de recherche.

Au-delà de ces manifestations très visibles, toutes les activités de l'IFN sont le fruit du travail de réflexion du Comité scientifique, du Comité de communication et des groupes de travail mis en place autant que de besoin. A titre d'exemple nous rappelons le travail du Comité de communication : l'enrichissement continu du dossier questions-réponses sur les aliments « Nos aliments en 200 questions » et la modernisation du site Internet de l'IFN.

Parmi les groupes de travail, qui ont été nombreux et productifs :

- Un groupe de travail constitué de membres du Comité scientifique et du Comité de communication et présidé par Monique Ferry a élaboré le programme du colloque du 1^{er} décembre 2009 « L'alimentation des seniors » ;
- Un groupe de travail s'est chargé de la révision de la brochure « Comprendre l'étiquetage alimentaire ». Elle a été diffusée en août 2009.

En cette année 2010 l'IFN, comme par le passé, assure un rôle d'information mutuelle dans le domaine de la nutrition en organisant le dialogue entre des chercheurs du domaine public et des industriels. A travers différentes manifestations, des documents papiers et un site internet contenant des documents continuellement mis à jour, l'IFN contribue également à fournir à un large public une information objective intéressante à la fois les spécialistes comme les profanes. Nous espérons ainsi favoriser la diffusion d'une information factuelle mais dédramatisée pour offrir, au milieu des incertitudes du brouhaha médiatique actuel, un ancrage raisonnable qui ne fasse pas oublier au consommateur que s'alimenter sainement est d'abord un plaisir.

Gérard Corthier et Jean-Paul Laplace
les 2 Présidents de l'IFN en 2009

L'IFN

son organisation

L'Institut Français pour la Nutrition est une association sans but lucratif, régie par la Loi du 1^{er} juillet 1901 et animée de façon concertée par des chercheurs du secteur public et des représentants de la chaîne agroalimentaire.

Trois instances paritaires donnent les orientations de l'IFN :

le **Conseil d'administration** qui définit la politique générale de l'institut, le **Comité scientifique** qui détermine les actions scientifiques, notamment en matière de publications et de colloques, et le **Comité de communication** dont les actions nombreuses s'étendent de la conception de documents à celle d'événements de communication.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président

Gérard CORTHIER
INRA, Jouy-en-Josas

Membres scientifiques secteur public

Pierre COMBRIS
INRA, Ivry-sur-Seine

Béatrice DARCY-VRILLON
INRA, Paris

Monique FERRY
INSERM, Paris,
CDPRV, Valence

Léon GUEGUEN
INRA, Jouy-en-Josas

Bernard GUY-GRAND
Hôtel-Dieu, Paris

Sylvie ISSANCHOU
INRA, Dijon

Claudine JUNIEN
INRA, Jouy-en-Josas

Philippe LANGELLA
INRA, Jouy-en-Josas

Jean-Paul LAPLACE
INRA, Paris

Sylvain MAHE
Ministère de l'enseignement
supérieur et de la recherche,
Paris

Gérard PASCAL
INRA, Paris

Membres industriels

Silvy AUBOIRON
Responsable scientifique,
Danone France

Catherine CHAPALAIN
Directeur général,
ANIA

Eric COTHENET
Directeur Recherche Innovation
Marques,
Fromageries Bel

Christophe DANDOY
Directeur de la communication,
Mars chocolat France

Philippe DELOFFRE
Administrateur,
UDIA

Jérôme FRANCOIS
Responsable nutrition infantile,
Nestlé France

Elisabeth GOIDIN
Conseiller Affaires réglementaires,
Roquette

Dominique de GRAMONT
Délégué général,
ILEC

Bruno HOT
Président,
CEDUS

Alain JUSTET
Unilever France

Benoît MANGENOT
Directeur général,
CNIEL

Philippe MARTY
Directeur communication
et affaires publiques,
Coca-Cola France

COMITE SCIENTIFIQUE

Présidente
Claudine JUNIEN
INRA, Jouy-en-Josas

Membres scientifiques secteur public

Pierre ASTORG
INRA, Jouy-en-Josas

Lise BANKIR
INSERM U 872, Paris

Monique FERRY
INSERM, Paris
CDPRV, Valence

Marie-Laure FRELUT
Hôpital Robert Debré, Paris

Denis LAIRON
INSERM, Marseille

Jean-Louis LAMBERT
ENITIAA, Nantes

Sylvain MAHE
Ministère de l'enseignement
supérieur et de la recherche,
Paris

Gilles TRYSTRAM
AgroParisTech, Massy

Membres scientifiques industriels

Nathalie BERIOT
Directrice des Affaires scienti-
fiques et réglementaires
Nestlé France

Anne-Marie BERTHIER
Directrice Affaires scientifiques
et réglementaires et Communi-
cation corporate,
Kellogg's

Dominique-Adèle CASSUTO
Médecin-Conseil,
CEDUS

Sylvie CHARTRON
Responsable des Affaires
scientifiques,
Mars chocolat France

Amélie DENIS
Responsable nutrition,
L'Alliance 7

Ismène GIACHETTI
Responsable des Affaires
scientifiques et réglementaires,
Unilever France

Catherine LEFRANC
Responsable communication
scientifique,
Roquette

Cécile RAUZY
Chef de projet qualité-nutrition,
ANIA

Sophie VINOY
Directeur des relations scienti-
fiques extérieures,
Kraft biscuits Europe



COMITE DE COMMUNICATION

Présidente
Simone PRIGENT
Diététicienne

Membres scientifiques secteur public

Anne-Marie ADINE
AFDN

France BELLISLE
CRNH, Bobigny

Arlette BURLET,
CNRS, Nancy

Françoise CASAMITJANA
Association Nationale de Prévention
de l'Alcoolisme

Véronique COXAM
INRA, Clermont-Ferrand

Jacques LAMBERT
Médecin nutritionniste, Paris

Christiane LARUE-ACHAGIOTIS
AgroParisTech / INRA, Paris

Natalie RIGAL
Université Paris X

Membres industriels

Marie-Sylvie BILLAUX
Responsable de l'information
scientifique,
CEDUS

Anne-Sophie BOURHIS
Responsable Nutrition,
Danone France

Tiphaine GIMBERT
Responsable nutrition,
Fromageries Bel

Catherine GOAVEC
Directeur général,
FICT

Brigitte LAURENT
Responsable du département
Nutrition,
Nestlé France

Elisabeth LLOP
Responsable produits Orafiti,
Azelis

Aude PAULMYER
Nutrition manager,
Unilever France

Héloïse TARRAUD
Responsable communication,
L'Alliance 7

BUREAU

Président
Gérard CORTHIÉ
INRA, Jouy-en-Josas

Vice-Président
Philippe DELOFFRE
administrateur de l'UDIA

Vice-Président
Pr. Bernard GUY-GRAND
ancien chef de service médecine et
nutrition de l'Hôtel-Dieu de Paris

Trésorier
Alain JUSTET
ancien PDG d'Unilever France

Secrétaire
Silvy AUBOIRON
Responsable scientifique,
Danone France



Prix de la Recherche en Nutrition

Jean Dallongeville,
lauréat 2009 du Prix de la Recherche en Nutrition décerné par l'Institut Français pour la Nutrition.

Le 29^e Prix de la Recherche en Nutrition a été remis le 1^{er} octobre 2009 à Jean Dallongeville, directeur de recherche à l'Institut Pasteur de Lille. Ce prix récompense ses travaux en épidémiologie cardiovasculaire et santé publique, ainsi que son fort investissement dans de nombreux conseils scientifiques de sociétés savantes, agences nationales et organismes de recherche.



Les lauréats

Depuis la création de cette distinction, 29 prix ont été décernés :

Jean Dallongeville
(Institut Pasteur de Lille) - 2009

Daniel Tomé
(AgroParisTech) - 2008

France Bellisle
(CRNH, Bobigny) - 2007

Martine Laville
(CRNH, Lyon) - 2006

Annie Hubert
(CNRS, Marseille) - 2005

Elio Riboli
(CIRC, Lyon) - 2003

Jean-Pierre Poulain
(Univ Toulouse-le-Mirail) - 2002

Ambroise Martin
(AFSSA, Maisons-Alfort) - 2001

Arnaud Basdevant
(Hôtel-Dieu, Paris) - 2000

Monique Ferry
(CH Valence) - 1999

Arlette et Claude Burlet
(INSERM U 308, Nancy) - 1998

Serge Hercberg
(ISTNA-CNAM, Paris) - 1997

Maurice Arnal †
(INRA, Clermont-Ferrand) - 1996

Pierre Ducimetière
(INSERM U 258, Paris) - 1995

Gérard Pascal
(CNERNA, Paris) - 1993

Jeanine Louis-Sylvestre
(EPHE, Paris) - 1992

Bernard Guy-Grand
(Hôtel-Dieu, Paris) - 1991

Jean Girard
(CNRS, Meudon) - 1990

Robert Ducluzeau
(INRA, Jouy-en-Josas) - 1989

Alain Rérat
(INRA, Jouy-en-Josas) - 1988

Stylianos Nicolaïdis
(Collège de France, Paris) - 1987

Jehan-François Desjeux
(INSERM U 290, Paris) - 1986

Yves Demarly
(Université Paris VI, Orsay) - 1985

Henri Dupin †,
(CNAM, Paris) - 1984

Serge Renaud
(INSERM U 63, Lyon) - 1983

Christiane Mercier
(INRA, Nantes) - 1982

Julien Périssé
(FAO, Rome) - 1981

Gérard Debry
(CNH, Nancy) - 1980

Jacques Flanzky
(INRA, Jouy-en-Josas) - 1979

Le Jury du Prix 2009

Pierre Astorg
Silvy Auboiron
France Bellisle
Gérard Corthier
Christiane Larue-Achagiotis
Aude Paulmyer-Aubert
Sophie Vinoy

INTERVENTION DE JEAN DALLONGEVILLE

PRÉVENTION DES CARDIOPATHIES ISCHÉMIQUES

Introduction

Dans les pays occidentaux et en France en particulier, les maladies cardiovasculaires représentent une part importante de la mortalité et des coûts de santé. Leurs taux ont augmenté jusqu'au milieu des années 1960, puis les tendances se sont inversées remarquablement sous l'effet de changements dans les habitudes de vie, notamment alimentaires, et des progrès de la prise en charge médicale. L'objectif de nos recherches consiste en l'acquisition de connaissances sur l'impact des déterminants environnementaux et génétiques dans la survenue, l'évolution et la prise en charge des maladies cardiovasculaires. Ces travaux, réalisés en collaboration étroite avec les équipes d'Epidémiologie et de Santé Publique des Universités de Strasbourg et Toulouse et en coordination avec l'Unité Inserm 258 à l'hôpital Paul Brousse (Villejuif), sont portés par un registre de morbidité cardiovasculaire et par la réalisation d'études descriptives et analytiques à l'hôpital et en population.

Surveillance épidémiologique des cardiopathies ischémiques

Les registres des cardiopathies ischémiques

En France, les équipes des registres situées dans trois régions (Bas-Rhin, Haute-Garonne et Communauté Urbaine de Lille) assurent la surveillance épidémiologique des cardiopathies ischémiques et de leurs facteurs de risque. Ce travail a été initié par la participation au projet international MONICA : un recueil d'informations sur l'infarctus du myocarde selon un protocole standardisé défini par l'OMS (1,2). Au terme du projet en 1995, l'enregistrement des événements coronaires s'est poursuivi en s'adaptant aux nouvelles caractéristiques des affections coronaires, tout en assurant la comparabilité des indicateurs au cours de plus de 20 années de surveillance (3). Trois enquêtes en population, réalisées à 10 ans d'intervalle selon des protocoles rigoureusement identiques, ont permis de relever la fréquence des facteurs de risque dans le but de comparer leurs évolutions à celle de la maladie coronaire (4).

Plusieurs contraintes rendaient nécessaire la création des registres en population et l'adoption de protocoles standardisés. D'abord, il n'existait pas, au début des années 1980,

de définition consensuelle de l'infarctus du myocarde permettant des comparaisons nationales ou internationales. Dès lors, un protocole précis, fondé sur un recueil objectif d'éléments cliniques, biologiques et électrocardiographiques était nécessaire pour définir une entité clinique permettant de mesurer les variations dans le temps et l'espace avec suffisamment de confiance et de reproductibilité. Ensuite, la seule surveillance des infarctus du myocarde hospitalisés ne permettait pas d'obtenir une image complète de la réalité épidémiologique cardiovasculaire tant la fréquence des décès d'origine coronaire apparaissait importante en dehors du cadre hospitalier. Enfin, l'examen des statistiques nationales de mortalité coronaire à partir des certificats de décès apparaissait insuffisante pour la surveillance des événements car la qualité des diagnostics enregistrés était trop disparate, conduisant les équipes des registres à mettre en place une validation au cas par cas des causes de décès dont l'origine coronaire était suspectée (5). L'expérience acquise au cours du projet MONICA a révélé que ces limites méthodologiques étaient réelles, et qu'une approche épidémiologique rigoureuse était indispensable pour mettre en place un recueil de qualité. A la fin du projet MONICA en 1997, les procédures d'identification des cas d'infarctus du myocarde ont fait l'objet d'une simplification, tout en maintenant la comparabilité des indicateurs. De plus, en raison de l'évolution de la structure d'âge de la population, le recueil des cas a été étendu à la tranche d'âge 65-74 ans.

Evolution des taux de coronaropathies

Entre 1985 et 1995, pendant le projet MONICA, les fréquences des nouveaux cas d'infarctus du myocarde (incidence) et des décès survenant au décours immédiat des épisodes aigus ont baissé dans la plupart des pays occidentaux, contribuant ainsi à la baisse importante de mortalité coronaire (1). Les registres français ont observé des évolutions similaires avec une baisse moyenne de 24 % chez les hommes et 33 % chez les femmes de l'incidence des infarctus et une diminution de 45 % des décès coronaires dans les deux sexes pendant cette période. A partir de la fin des années 90, la baisse de l'incidence s'est ralentie dans les deux sexes, alors que la mortalité hospitalière a continué de décroître de 4 % par an (7,8). La mortalité totale d'origine coronaire, résultant de l'évolution de l'ensemble de ces paramètres, a poursuivi une tendance favorable chez les hommes et s'est stabilisée chez les femmes. Des différences régionales ont été observées avec une relative stabilité de l'incidence à Lille et à Strasbourg et une faible augmentation à Toulouse, alors que la mortalité coronaire hospitalière et dans la population a continué de baisser dans les 3 régions. L'enregistrement des taux d'événements a aussi mis en évidence un gradient décroissant entre le Nord et le Sud de la France de l'ordre de 1,25, sensiblement plus marqué pour la mortalité coronaire, et un ratio d'événements hommes/femmes supérieur à 5 avant 45 ans, se réduisant à 2,6 entre 65 et 74 ans (3,6).

Evolution des facteurs de risque

Parallèlement aux activités d'enregistrement des infarctus du myocarde, les équipes des registres ont mené des enquêtes en population générale à trois reprises : 1985-1987, 1995-1997 et 2005-2007, en respectant la même méthodologie. L'objectif était de mesurer les facteurs de risque cardiovasculaire et leurs évolutions au cours du temps.

L'analyse de l'enquête 1995-1997 a mis en évidence des disparités régionales importantes concernant les habitudes de vie, les niveaux de facteurs de risque et de leur prise en charge (9). Les habitants de Haute-Garonne présentent en règle générale des niveaux plus faibles de facteurs de risque et ont des comportements vis-à-vis de la prévention cardiovasculaire plus favorables que ceux des autres régions. Dans le Bas-Rhin, la surcharge pondérale et l'hypercholestérolémie sont plus fréquentes et insuffisamment prises en charge. Une analyse fine de ces données avait mis en évidence un gradient nord-sud décroissant du nombre de personnes présentant plusieurs facteurs de risque (9). Ainsi, la prévalence de sujets porteurs de plus de trois facteurs de risque (hypertension artérielle, hypercholestérolémie, HDL cholestérol bas, obésité, tabagisme, inactivité physique et diabète) était plus importante à Lille, intermédiaire à Strasbourg et plus basse à Toulouse. Ce gradient de facteurs de risque est cohérent avec le gradient de mortalité coronaire observé dans les 3 centres.

L'enquête de population a également mis en évidence des disparités régionales importantes en ce qui concerne les habitudes de vie délétères, comme la consommation d'alcool et de tabac ou les niveaux socio-économiques plus défavorables à Lille. Il est à noter que les disparités régionales concernant la mortalité coronaire reflètent celles de la mortalité toutes causes, l'espérance de vie étant moins bonne à Lille qu'à Toulouse, tandis que Strasbourg occupe une position intermédiaire.

Une évolution notable de la fréquence des facteurs de risque a été observée depuis la première enquête du milieu des années 1980. Le tabagisme a diminué chez les hommes alors que la fréquence des femmes déclarant un tabagisme actif ou passé a augmenté significativement, notamment chez les plus jeunes. La cholestérolémie et la pression artérielle ont évolué favorablement chez les hommes et les femmes (4). Ces résultats témoignent des progrès réalisés dans la prise en charge des facteurs de risque en France au cours des dernières décennies. L'obésité montre une évolution défavorable chez les hommes et une relative stabilité chez les femmes dans les 3 régions. Les formes morbides en revanche augmentent significativement quel que soit le genre. Ces résultats doivent être interprétés à la lumière des changements de la composition sociale qui ont eu lieu dans les trois régions. Globalement, l'évolution des facteurs de risque est cohérente avec l'évolution des taux d'événements observés dans les registres.

Données alimentaires

Sans surprise, les enquêtes alimentaires révèlent des particularités régionales. Si les apports énergétiques (sans l'alcool)

sont semblables entre les centres, le pourcentage des acides gras mono-insaturés et polyinsaturés est clairement plus élevé à Toulouse. En ce qui concerne les aliments, la consommation de charcuterie, de pain, pâtes et féculent est la plus élevée à Strasbourg. En revanche, la consommation de fruits, de légumes, d'huile d'olive et de poisson est importante à Toulouse et celle des pommes de terre, de produits laitiers, de margarine à Lille.

Les analyses des enquêtes nutritionnelles ont permis d'identifier des profils alimentaires caractérisant les habitudes alimentaires des individus participant aux enquêtes (10). Ainsi, la consommation de produits laitiers maigres, de fruits, de poisson et d'eau ou celle de viandes rouges, des pommes de terre, de margarines, de sauces, de boissons ou enfin de céréales, de riz, de gâteaux, de snack et de plats cuisinés préparés sont-elles souvent associées. Au cours des 20 dernières années, l'alimentation a évolué vers une alimentation moins "riche" et vers une simplification des préparations culinaires, notamment à Strasbourg.

Epidémiologie nutritionnelle des cardiopathies ischémiques

Observation épidémiologique - essais de prévention

L'interprétation des relations (notamment de leur caractère causal) entre les habitudes alimentaires et la survenue d'affections vasculaires à partir des observations épidémiologiques est un thème récurrent de l'argumentation épidémiologique (11).

De nombreux aliments sont associés au risque coronaire dans des enquêtes épidémiologiques et considérés comme directement impliqués dans le développement des lésions vasculaires et la survenue des complications. Cependant, les enquêtes d'observation nutritionnelle présentent des limites liées à la nature même de leurs schémas expérimentaux, à la structure des populations et à l'influence de possibles facteurs de confusion. En effet, la covariance des habitudes alimentaires avec de nombreux facteurs impliqués dans le risque vasculaire, tels que les facteurs sociaux, économiques, psychologiques, rend particulièrement difficile l'analyse de leurs relations avec les affections cardiovasculaires.

Par exemple, plus de 20 enquêtes épidémiologiques prospectives ont évalué les relations entre la consommation de fruits et légumes et la survenue de maladies cardiovasculaires (12). Les résultats montrent de façon globalement homogène des taux réduits d'événements coronaires et cérébraux vasculaires chez les consommateurs de fruits et beaucoup moins clairement chez les consommateurs de légumes (13,14). Parallèlement, les caractéristiques sociales des consommateurs de fruits semblent plus favorables sur le plan du risque cardiovasculaire que celle des consommateurs de légumes ce qui rend l'interprétation des résultats particulièrement délicate.

Plus rarement, les associations entre aliments et pathologies ont été confirmées par des essais randomisés d'intervention

nutritionnelle démontrant la réalité des résultats observés. Le principe de ces essais de prévention repose sur la comparaison d'un régime expérimental et témoin. La randomisation de l'affectation du régime aux participants assure une comparabilité parfaite des caractéristiques des sujets (notamment pour les facteurs de confusion) soumis au régime expérimental ou témoin. A l'issue de l'étude, l'interprétation des résultats est simplifiée car les différences observées sont en principe attribuables à la seule intervention nutritionnelle. Pour établir un lien causal, il est aisé de comprendre l'importance de la démonstration par un essai d'intervention; la modification de l'alimentation se traduit par une altération de la maladie (cause-effet). Cependant, la mise en œuvre des essais d'intervention nutritionnelle est souvent difficile, parfois irréalisable ou éthiquement discutable. Le maintien des régimes au long cours pose aussi des problèmes parfois insolubles sans altérer la nature même de l'intervention. De fait, l'interprétation des essais d'intervention doit tenir compte de l'ensemble de l'intervention et de la capacité des investigateurs à modifier et pérenniser un comportement.

Ces difficultés n'ont pas empêché des progrès considérables dans la connaissance des facteurs de risque et des déterminants nutritionnels des cardiopathies ischémiques. Ces progrès se sont traduits par une diminution considérable de la mortalité d'origine coronaire au cours des 30 dernières années. L'amélioration des habitudes alimentaires a contribué très significativement à cette évolution.

Apport de l'épidémiologie génétique à la compréhension des mécanismes nutritionnels des cardiopathies ischémiques

Au début des années 2000, le débat sur l'interprétation de la nature causale des relations entre les habitudes alimentaires et la survenue d'affections vasculaires à partir d'observations épidémiologiques a connu une évolution avec la mise en exergue de la notion de randomisation Mendélienne (15).

Ce concept s'appuie sur le constat que de nombreux traits métaboliques ou des cas de maladies chroniques surviennent le plus souvent chez des individus apparentés, suggérant une susceptibilité génétique. La transmission de ces pathologies obéit le plus souvent à des lois de transmission complexes faisant intervenir plusieurs gènes et des interactions avec des facteurs environnementaux qui rendent leur analyse délicate. La notion de facteurs de susceptibilité génétique peut être appréhendée grâce à l'étude des polymorphismes génétiques qui permettent d'estimer l'impact de la variabilité du génome. Les approches d'épidémiologie génétique consistent à comparer les effets de la variabilité génétique de gènes candidats sur des phénotypes particuliers.

En épidémiologie nutritionnelle, les gènes peuvent être choisis *a priori* pour leurs liens possibles avec le métabolisme d'un nutriment et ensuite analysés en relation avec une pathologie,

en l'occurrence les affections cardiovasculaires. Généralement, la relation entre le facteur génétique et le phénotype est unidirectionnelle ; le génotype explique le phénotype. De ce point de vue, la relation causale peut être évoquée. De plus, la transmission aléatoire des génotypes chez des individus (conditionnellement à ceux de leurs parents) assure une répartition aléatoire des facteurs de confusions entre les génotypes permettant des analyses d'associations exemptes de biais. Ainsi, l'analyse génétique des phénotypes nutritionnels et des pathologies apporte un éclairage original des relations entre l'alimentation et les affections vasculaires.

Conclusion

La surveillance des cardiopathies ischémiques a montré une évolution favorable au cours des dernières décades. Les progrès réalisés dans la prise en charge et le soin des malades se sont traduits par une diminution de la mortalité notamment hospitalière. Les observations mettent également en évidence la nécessité de poursuivre les efforts notamment en prévention primaire où l'alimentation tient une place de premier ordre.

Les développements méthodologiques de l'épidémiologie ont permis l'acquisition de connaissances importantes sur le rôle de l'alimentation dans l'étiologie des cardiopathies ischémiques. Des paradigmes nouveaux, tenant compte de l'histoire naturelle de la maladie depuis les premières lésions infra-cliniques jusqu'aux complications fatales, sont en cours d'exploration. Parallèlement, les progrès technologiques de la biologie moléculaire rendent possible l'exploration des relations entre certains phénotypes nutritionnels, déterminés par des facteurs génétiques, et les pathologies chroniques. L'épidémiologie génétique contribue ainsi à la compréhension des relations entre l'alimentation et les affections cardiovasculaires.

Références

1. Tunstall-Pedoe H, Kuulasmaa K, Mahonen M, Tolonen H, Ruokoski E, Amouyel P. Contribution of trends in survival and coronary-event rates to changes in coronary heart disease mortality: 10-year results from 37 WHO MONICA project populations. Monitoring trends and determinants in cardiovascular disease. *Lancet* 1999;353:1547-57.
2. Tunstall-Pedoe H, Vanuzzo D, Hobbs M, Mahonen M, Cepaitis Z, Kuulasmaa K, Keil U. Estimation of contribution of changes in coronary care to improving survival, event rates, and coronary heart disease mortality across the WHO MONICA Project populations. *Lancet* 2000;355:688-700.
3. Arveiler D, Wagner A, Ducimetiere P, Montaye M, Ruidavets JB, Bingham A, Ferrieres J, Amouyel P, Haas B. Trends in coronary heart disease in France during the second half of the 1990s. *Eur J Cardiovasc Prev Rehabil* 2005;12:209-15.
4. Ferrieres J, Bongard V, Dallongeville J, Arveiler D, Cottel D, Haas B, Wagner A, Amouyel P, Ruidavets JB. Trends in plasma lipids, lipoproteins and dyslipidaemias in French adults, 1996-2007. *Arch Cardiovasc Dis* 2009;102:293-301.

5. Ducimetiere P, Jouglu E, Haas B, Montaye M, Ruidavets JB, Amouyel P, Arveiler D, Ferrieres J, Bingham A. [Coronary mortality in France according to data sources]. *Rev Epidemiol Sante Publique* 2006;54:453-61.
6. Montaye M, Ducimetiere P, Ruidavets JB, Arveiler D, Dallongeville J, Bingham A, Ferrieres J, Wagner A, Amouyel P. Le gradient Nord-Sud de la morbidité et de la mortalité coronaires en France: données récentes des registres français des cardiopathies ischémiques. *Bull Epidemiol Hebdo* 2006;8-9:62-4.
7. Wagner A, Montaye M, Bingham A, Ruidavets JB, Haas B, Amouyel P, Ducimetiere P, Arveiler D. Baisse globale de la mortalité mais pas de l'incidence de la maladie coronaire en France de 1997 à 2002. *Bull Epidemiol Hebdo* 2006;65-6.
8. Ruidavets JB, Haas B, Montaye M, Bingham A, Bongard V, Arveiler D, Amouyel P, Ducimetiere P, Ferrieres J. Létalité de l'infarctus du myocarde des patients hospitalisés et son évolution dans les trois registres français des cardiopathies ischémiques, 1997-2002. *Bull Epidemiol Hebdo* 2006;67-8.
9. Cotel D, Dallongeville J, Wagner A, Ruidavets JB, Arveiler D, Ferrieres J, Bingham A, Marecaux N, Ducimetiere P, Amouyel P. The North-East-South gradient of coronary heart disease mortality and case fatality rates in France is consistent with a similar gradient in risk factor clusters. *Eur J Epidemiol* 2000;16:317-22.
10. Perrin AE, Dallongeville J, Ducimetiere P, Ruidavets JB, Schlienger JL, Arveiler D, Simon C. Interactions between traditional regional determinants and socio-economic status on dietary patterns in a sample of French men. *Br J Nutr* 2005;93:109-14.
11. Potischman N, Weed DL. Causal criteria in nutritional epidemiology. *Am J Clin Nutr* 1999;69:1309S-14S.
12. Dauchet L, Amouyel P, Dallongeville J. Fruits, vegetables and coronary heart disease. *Nat Rev Cardiol* 2009;6:599-608.
13. Dauchet L, Amouyel P, Dallongeville J. Fruit and vegetable consumption and risk of stroke: a meta-analysis of cohort studies. *Neurology* 2005;65:1193-7.
14. Dauchet L, Amouyel P, Hercberg S, Dallongeville J. Fruit and vegetable consumption and risk of coronary heart disease: a meta-analysis of cohort studies. *J Nutr* 2006;136:1-6.
15. Davey SG, Ebrahim S. "Mendelian randomization": can genetic epidemiology contribute to understanding environmental determinants of disease? *Int J Epidemiol* 2003;32:1-22.

Une conférence thématique sur le thème

« L'alimentation de l'enfance : un déterminant précoce de la santé »

a eu lieu à l'occasion de la remise du prix.

Sophie Nicklaus est intervenue sur les déterminants des préférences alimentaires, et Marie-Aline Charles sur les déterminants de la croissance post-natale précoce. Les textes ont été publiés dans la *Lettre Scientifique* de l'IFN n°138



Les actions scientifiques

SYMPOSIUM

NUTRITION DE LA CONCEPTION À L'ENFANCE : CERTITUDES ET PERSPECTIVES

5 février 2009

Nous entendons souvent dire que le bébé n'est pas un adulte en miniature et en particulier lorsque l'on parle de son alimentation. Mais alors, quels sont ses besoins spécifiques ? Que cela signifie-t-il en pratique ? Comment la réglementation prend-elle en compte ses besoins ? Et quel est l'impact de l'alimentation de la mère durant la grossesse ?

L'IFN a organisé ce symposium en collaboration avec le Comité de nutrition de la Société Française de Pédiatrie pour réunir des spécialistes de divers horizons et susciter une réflexion sur ce sujet complexe mais d'importance, car les bébés d'aujourd'hui seront les adultes de demain...

Il a réuni 165 participants dont 19 journalistes.



Introduction

Jean-Paul Laplace (IFN)

Prévention nutritionnelle durant la grossesse et l'allaitement

Jean-Louis Bresson
(Hôpital des enfants malades, Paris)

L'allaitement maternel : le meilleur choix

Dominique Turck (Hôpital Jeanne de Flandre, Lille),

Etudes de consommation : de la théorie à la pratique

- Les données de consommation des 0-3 ans. Etude SOFRES-SFAE-Université de Bourgogne de 2005

Marc Fantino (CHU de Dijon)

- Consommations alimentaires des enfants âgés de 3 à 6 ans, d'après l'étude INCA2

Sandrine Lioret (Afssa)

Apports protéiques et croissance : quels enjeux ?

Dominique Darmaun (CRNH de Nantes)

Cadre réglementaire de l'alimentation de l'enfant de la naissance à 3 ans

- Le cadre européen

Ariane Vander Stappen (Commission européenne)

- Discussion : Quels objectifs pour l'évolution de la directive relative aux céréales infantiles et aliments de diversification ?

avec Dominique Baelde (DGCCRF), Marie-France Pagerey (SFAE-Nestlé Nutrition), Dominique Turck (Comité de nutrition de la SFP), Ariane Vander Stappen (Commission européenne)

Les préparations pour les enfants de moins d'un an : peut-on encore faire des progrès significatifs ?

Jacques Ghisolfi (Hôpital d'enfants, Toulouse)

Allergies alimentaires : que peut-on prévenir et comment ?

Jean-Pierre Chouraqui (CHU de Grenoble)

COLLOQUE

L'ALIMENTATION DES SENIORS

1^{er} décembre 2009

Les relations entre la nutrition et l'état de santé sont indissociables à tout âge. Aussi bien pour la survie, pour laquelle se nourrir est un des instincts les plus puissants, que pour la prévention de nombreuses maladies. Contrairement aux idées reçues, ce n'est pas parce que l'on vieillit que l'on doit manger moins. Au contraire, sans manger plus, on doit manger mieux pour mieux vieillir. Manger moins conduit à la dénutrition, source de nombreux déficits. Les études nous ont appris que plus on avance en âge, plus le rôle de la nutrition dans l'état de santé est essentiel et plus il est utile d'optimiser les apports alimentaires.

Les deux leviers les plus accessibles, la nutrition et l'activité, sont synergiques, non seulement pour maintenir la santé physique, mais aussi pour entretenir le lien social et la santé psychologique. Sans oublier que manger doit toujours rester un plaisir, que l'on peut partager. L'IFN a donc décidé d'organiser ce colloque pour discuter des facteurs à la fois physiques, psychiques et d'environnement qui jouent un rôle dans l'alimentation des seniors et pour tenter de proposer des pistes d'amélioration après avoir pris en compte certains facteurs de risque.

Il a réuni 147 participants dont 23 journalistes.



L'alimentation des seniors

Colloque IFN
1^{er} décembre 2009 à Paris

9h Accueil - Gérard Corthier (IFN)
Modérateur : Françoise Forette (APHP Broca - Université Paris V)

Etat des lieux - Vieillir aujourd'hui

9h10 Le poids des contraintes culturelles et sociologiques
Jean-Pierre Aquino (Président de la Société française de gériatrie et gérontologie)

9h40 Le poids des contraintes socioéconomiques
Pascale Hébel (Credoc)

10h Discussion

10h20 *Pause*

Les bases d'un vieillissement réussi

10h40 Les enjeux nutritionnels globaux
Monique Ferry (Inserm, Paris - CDPRV, Valence)

11h20 Mobilité et fonction
Yves Rolland (Gérontopôle de Toulouse - CHU de Toulouse)

12 h Discussion

12h30 *Déjeuner-buffet*

Modérateur : Bernard Guy-Grand (Pitié-Salpêtrière, Paris)

Le vieillissement : perception, communication et aspects produits

14h Le vieillissement ressenti
Jacques Gaucher (Université Lyon II)

14h20 Quels produits pour les seniors ?
Sophie Schmitt (SenioSphere)

14h 40 Quelle communication publicitaire pour les seniors ?
Benoît Goblot (Senioragency)

15h Discussion

En pratique, les facteurs de risque

15h30 Age et perception sensorielle : quel impact sur les préférences alimentaires ?
Claire Sulmont-Rossé (INRA, Dijon)

15h50 La dénutrition : stratégies de prévention
Agathe Raynaud-Simon (APHP Bichat)

16h10 L'alimentation à l'épreuve des pratiques quotidiennes : une lecture sociologique
Philippe Cardon (Université Lille 3 - INRA, Ivry-sur-Seine)

16h30 Discussion

17h Conclusion - Xavier Leverve (INRA, Paris)

CONFÉRENCES ET LETTRES SCIENTIFIQUES

Les conférences scientifiques de l'IFN sont l'occasion de confronter les préoccupations des industriels aux recherches actuellement menées dans les laboratoires publics. Ces conférences durent une heure et sont suivies d'un débat. Elles sont ensuite reprises dans la Lettre Scientifique de l'Institut Français pour la Nutrition dont le tirage actuel est de 700 exemplaires. Les résumés des conférences de 2009 sont rassemblés ici.

Les nanotechnologie dans le domaine alimentaire : (re)découvertes et nouveautés

Paul Colonna (INRA, Nantes)

conférence du 15 janvier 2009

Lettre scientifique n° 131

Les nanotechnologies à base de molécules alimentaires suscitent un engouement croissant. Au-delà de la découverte de mécanismes anciens qui trouvent là un meilleur cadre explicatif, un nouveau champ de recherche s'est construit avec des formulations apportant des atouts en matière de sécurité, santé, propriétés d'usage, coût et impacts environnementaux. Une approche risques/bénéfices est nécessaire pour prévenir une mauvaise acceptabilité et aussi des usages inutiles. Une difficulté particulière réside dans la détection de ces nano-assemblages, ce qui dépasse la simple analyse compositionnelle.

Coeur, stress et nutrition : régulation par le DHA alimentaire de la perception cardiaque du message adrénérgique

Alain Grynberg (Faculté de pharmacie, Châtenay-Malabry)

conférence du 12 février 2009

Lettre scientifique n° 132

Comme la plupart des mammifères, l'Homme dispose d'une très faible capacité à produire du DHA (acide docosahexaénoïque) à partir de ses précurseurs (AGPI n-3). Cet acide gras, fonctionnellement important, doit donc de façon spécifique, être apporté par l'alimentation. Dans le myocarde, un apport alimentaire de DHA induit des modifications structurales qui affectent les protéines membranaires avec de nombreuses conséquences fonctionnelles qui commencent à être prises en compte en cardiologie.

Le développement du comportement alimentaire dans les deux premières années de vie : quelques premiers résultats de l'étude Opaline

Sophie Nicklaus (INRA, Dijon)

conférence du 2 avril 2009

Lettre scientifique n° 133

Les progrès récents de la biologie nous ont éclairés sur la programmation précoce de certaines maladies en lien avec l'alimentation durant la grossesse et les premiers mois de vie. Qu'en est-il de la programmation précoce du comportement alimentaire ?

L'étude Opaline vise à comprendre la mise en place des aspects sensoriels et comportementaux de l'alimentation des enfants, en suivant un groupe de 300 bébés depuis le dernier trimestre de grossesse jusqu'à l'âge de deux ans. Quelques résultats préliminaires de cette étude actuellement en cours sont présentés.

Lutter contre la sédentarité et prévenir le surpoids chez l'adolescent, c'est possible : résultats à long terme de l'étude randomisée ICAPS

Chantal Simon (Université Lyon I)

conférence du 7 avril 2009

Lettre scientifique n° 134

L'activité physique est considérée comme un élément-clé de la prévention d'une prise de poids excessive. Jusqu'à présent les études de prévention de longue durée promouvant l'activité physique dans la population générale ont pourtant montré des effets limités sur le poids. Utilisant une intervention multi-niveaux originale, combinant des approches éducationnelles, sociales et environnementales, l'étude ICAPS (Intervention auprès des Collégiens ciblant l'Activité Physique et la Sédentarité) menée de 2002 à 2006 auprès de 954 collégiens du Bas-Rhin a permis d'augmenter l'activité physique habituelle et de réduire la prise de poids chez les adolescents bénéficiant de l'intervention. Plus généralement les résultats d'ICAPS, qui sont le fruit d'un large partenariat et d'une mobilisation collective, démontrent que la prévention de la sédentarité et de l'obésité chez l'adolescent est possible.

L'évaluation risque-bénéfice : du modèle théorique à l'application pratique pour soutenir les politiques nutritionnelles

Philippe Verger (INRA – AgroParisTech, Paris)

conférence du 19 mai 2009

Lettre scientifique n° 135

L'évaluation risque/bénéfice consiste à examiner non seulement le risque lié à la consommation de (s) l'aliment(s) vecteur(s) mais aussi la probabilité d'effet indésirable liée à sa non consommation. De nombreux travaux ont été réalisés sur des aliments comme le poisson ou les fruits et les légumes mais la véritable problématique de l'évaluation risque-bénéfice va au-delà du questionnement sur les groupes d'aliment. D'abord, pour les aliments transformés, selon quels critères quantitatifs peut-on modifier leur formulation ? Ensuite, d'un point de vue de la santé publique, comment peut-on transformer un régime alimentaire à risque

en un régime alimentaire bénéfique ? Pour répondre à la première question, les exemples des édulcorants intenses dans les viennoiseries et celui du ratio calcium/grasses saturées dans les fromages sont développés. Une tentative de réponse à la deuxième question s'appuie sur des travaux d'analyse des régimes alimentaires à partir de l'étude INCA1.

Troubles anxio-dépressifs et état nutritionnel dans l'anorexie mentale

Olivier Guilbaud (Institut mutualiste Montsouris, Paris)

conférence du 16 juin 2009

Lettre scientifique n° 136

Les troubles des conduites alimentaires comme l'anorexie mentale présentent une comorbidité élevée avec les troubles anxio-dépressifs. Néanmoins il convient de distinguer l'anxiété, la dépressivité fréquemment retrouvées dans l'anorexie mentale des troubles dépressifs caractérisés. Ces différents éléments sont passés en revue. Est également abordé l'impact des épisodes dépressifs sur l'état nutritionnel chez les sujets souffrant d'anorexie mentale.

Y a-t-il un impact de l'alimentation sur la qualité de la peau ?

Christine Lafforgue (Faculté de Pharmacie – Université Paris sud 11, Chatenay-Malabry)

conférence du 15 septembre 2009

Lettre scientifique n° 137

L'état général de la peau dépend de plusieurs éléments, et des preuves cliniques montrent que certains nutriments issus de l'alimentation améliorent la qualité de la peau en agissant au niveau cellulaire, par exemple en stimulant la différenciation des kératinocytes. Si les scientifiques s'intéressent à l'utilisation d'ingrédients issus de l'alimentation pour les produits cosmétiques, le rôle de l'alimentation et des nutriments pour la peau est encore trop peu étudié.

La qualité de la peau dépend entre autres des nutriments apportés par le système vasculaire et cela apparaît clairement lorsque des déficiences nutritionnelles surviennent.

En examinant les preuves scientifiques des relations entre l'alimentation et la peau, l'idée d'une alimentation « peau » peut être abordée.

La métabolomique : un nouvel outil en nutrition et toxicologie

conférence du 19 novembre 2009

Lettre scientifique n° 139

La métabolomique : une nouvelle approche pour évaluer l'effet santé des aliments

Jean-Louis Sébédio (INRA, Clermont-Ferrand)

La métabolomique est un outil visant à identifier les métabolites présents dans un échantillon biologique et à évaluer les réponses d'un système biologique à un stimulus. Cet exposé présente les atouts et limites de l'utilisation de cet outil dans le domaine de la nutrition.

Utilisation de la métabolomique pour étudier les risques d'origine toxique

Alain Paris (INRA – AgroParisTech, Paris)

La métabolomique combine analyses statistiques et profilages métaboliques pour déceler un ensemble de biomarqueurs impliqués préférentiellement dans la discrimination des différents sous-groupes de populations exposées à des composés chimiques présentant un potentiel toxique variable. Différents exemples illustrent l'approche utilisée et montrent comment une exploration toxicologique renouvelée peut être ainsi proposée.

PARTENARIAT SCIENTIFIQUE

L'IFN est partenaire du projet «AlimAdos : comportements alimentaires et différences culturelles à l'adolescence», sélectionné par l'ANR dans le cadre de l'appel d'offre du PNRA 2007, et dont les acteurs sont : l'UMR 6578 de l'Université de la Méditerranée à Marseille, l'UMR 7043 de l'Université Marc Bloch à Strasbourg, et l'OCHA (Observatoire CNIEL des habitudes alimentaires).

Le projet AlimAdos porte sur les jeunes de 12 à 19 ans issus d'horizons culturels et de milieux sociaux divers en considérant les différences culturelles, les métissages et les recompositions identitaires à l'œuvre dans la France multiculturelle d'aujourd'hui.

L'étude compare six populations adolescentes de culture familiale française (sans situation migratoire extra-nationale), maghrébine, turque, d'Afrique subsaharienne et d'Asie du Sud-est. L'objectif est de comprendre leurs habitudes alimentaires tant dans leur diversité que dans ce qui caractérise une «culture adolescente» commune à tous.

Il s'agit d'une recherche fondamentale ambitieuse qui fait appel à des méthodes de diverses disciplines pour comprendre la relation des jeunes à leur corps et à leurs aliments dans les diverses situations de leur vie au quotidien, à l'école, en famille, et pendant leurs moments de loisirs, en week-end et en vacances.

Florence Strigler, Secrétaire générale de l'IFN, dans le cadre de ses travaux de recherche sur les pratiques alimentaires des familles laotiennes en France, participe à l'étude.

Le projet, initié en 2007, s'est poursuivi en 2008 et 2009 et les résultats ont été présentés lors d'un colloque en octobre 2009.

Les actions de communication

ACTIVITES DES COMITES ET GROUPES DE TRAVAIL

Le Comité de communication

Depuis début 2009, la présidence du Comité de communication est assurée par Simone Prigent. Sous sa direction, le Comité a poursuivi son effort d'enrichissement régulier du site « Nos aliments en 200 questions » et a par ailleurs piloté son relookage.

Le Comité a également révisé le PowerPoint de présentation de l'IFN.

Il a enfin initié une réflexion sur la communication de l'IFN et a identifié des pistes pour mieux exploiter les outils existants et augmenter la visibilité de l'IFN.

Le Comité scientifique

En 2009, le Comité scientifique, sous la présidence de Claudine Junien, a établi un riche programme de conférences et a évalué en permanence les grands sujets émergents ou d'actualité. Il a identifié des thèmes pour les petits-déjeuners scientifiques et les *Mises au point de l'IFN*.

Groupe de réflexion « Communication du PNNS »

Alors que la nouvelle campagne médiatique du PNNS invitant à limiter la consommation de sucres, graisses et sel s'apprêtait à être lancée, le groupe de travail a préparé et soumis au Conseil d'Administration un projet de courrier destiné aux responsables du PNNS. Le Conseil d'Administration a ainsi adressé une lettre à Serge Hercberg (Président du comité de pilotage du PNNS) ainsi qu'à Jean-Marc Bournigal (alors Directeur général de l'alimentation), Didier Houssin (Directeur général de la santé), Thanh Le Luong (Directrice générale de l'INPES) et Chantal Simon (Vice-présidente du comité de pilotage du PNNS).

Groupe de travail « Microconstituants »

Le groupe de travail préparant l'élaboration de l'ouvrage consacré aux microconstituants bioactifs des végétaux, coordonné par Véronique Coxam et Marie-Josèphe Amiot, a poursuivi son travail.

Groupe de préparation du colloque IFN

Comme chaque année, un groupe s'est réuni pour préparer le colloque annuel (cf p.13). Un nouveau groupe de travail s'est constitué fin 2009 pour commencer à bâtir le programme du colloque 2010 qui sera consacré à l'alimentation durable.

Groupe de travail « brochure étiquetage »

Un groupe de travail s'est chargé de la mise à jour de la brochure « comprendre l'étiquetage alimentaire ». La 4^{ème} édition de cette brochure, cette fois-ci co-éditée avec l'ANIA, a été mise en ligne sur le site Internet de l'IFN en août 2009.

LES ACTIONS PRESSE

« Le végétarisme »

L'IFN a organisé son cinquième petit-déjeuner scientifique le 13 janvier 2009 sur le thème du végétarisme, traité par Fernand Lamisse et Arouna Ouedraogo. 34 journalistes étaient présents.

Parmi les retombées : Le Monde, Libération, Le Figaro, Ouest France, Avantages, Le Panorama du médecin...

« En quoi l'équilibre de notre flore intestinale influence-t-il sur notre santé ? »

C'était le thème du petit-déjeuner scientifique organisé le 30 avril. 21 journalistes sont venus écouter Philippe Langella et Philippe Seksik.

Communiqués de presse

Divers communiqués de presse ont été diffusés à l'occasion de conférences IFN, du Prix de la recherche en nutrition, de la mise en ligne du nouveau site Internet « Nos aliments en 200 questions » et de la brochure « Mieux comprendre l'étiquetage alimentaire », mais aussi de la nomination de Gérard Corthier à la présidence de l'IFN.

LA DOCUMENTATION

L'intérêt du public et des médias pour la nutrition amène le service documentation de l'IFN à répondre à de nombreuses demandes provenant principalement du corps enseignant, du secteur médical et paramédical et des journalistes.

Le service de documentation

Le service de documentation de l'IFN permet aux adhérents (professionnels, chercheurs et membres associés), aux étudiants de l'enseignement supérieur, aux professions-relais et notamment aux journalistes de la presse grand public et spécialisée, de trouver un fonds documentaire de qualité sur la nutrition et l'alimentation. Ainsi, une documentation importante, depuis les publications scientifiques jusqu'aux revues grand public, se trouve au siège de l'IFN.

LE FONDS DOCUMENTAIRE DE L'IFN

- Ouvrages scientifiques sur la nutrition, l'alimentation et autres sciences connexes : livres de références, rapports, compte-rendus de colloques, etc.
- Revues et bulletins d'information couvrant les faits principaux de l'actualité scientifique en nutrition et de la politique alimentaire en France.
- Dossiers thématiques constitués sur la base du dépouillement hebdomadaire des revues : évolution de la consommation, alimentation des personnes âgées, technologies et nutrition, etc.
- Bibliographies générales ou spécialisées sur les principaux thèmes de recherche préoccupant les professionnels : alimentation et nutrition, alimentation des personnes âgées, petit déjeuner, etc.

Ces documents peuvent être consultés sur place. Cependant, l'essentiel des demandes venant de province, l'IFN guide les intéressés en leur diffusant par courrier ou par courriel : bibliographies, adresses d'organismes, etc.

Le fichier de spécialistes

L'IFN diffuse également des informations par téléphone. Ce service est particulièrement réservé aux journalistes. C'est un service "d'aiguillage" vers les organismes compétents et surtout vers les personnalités scientifiques pouvant exprimer un avis sur une question d'actualité.

Le site Internet

Le site Internet <www.ifn.asso.fr> est constamment enrichi de nouvelles informations : calendrier des manifestations, nouveaux ouvrages parus, fiches bibliographiques...

L'espace grand public « *Nos aliments en 200 questions* » a été refondu en 2009 : nouveau look et moteur de recherche pour faciliter l'accès à l'information.

Le site a enregistré 120000 connexions en 2009.



LES PUBLICATIONS DE L'IFN

Les publications de l'IFN à parution périodique sont diffusées gratuitement aux membres de l'IFN.

Les non-membres peuvent également les acquérir en participant aux frais d'édition. Les actes des colloques et autres publications de l'IFN font également l'objet d'une diffusion privilégiée auprès des membres. Toutes ces publications sont gérées par le Secrétariat Général.

La Lettre Scientifique

Cette Lettre de 4 à 20 pages reprend le texte de chacune des Conférences Scientifiques de l'IFN. Elle est tirée à 700 exemplaires. 142 numéros sont disponibles à ce jour.

Les actes des colloques et des symposiums

Les actes reprenant les principaux colloques et symposiums organisés par l'IFN sont disponibles au Secrétariat Général.

Les Dossiers Scientifiques de l'IFN

Ces Dossiers ont pour objectif de faire le point sur des thèmes intéressant un large public allant des spécialistes de l'alimentation aux professions-relais, et tout particulièrement les médecins, les pharmaciens, les vétérinaires, les scientifiques, les diététiciens, les enseignants de l'université, des lycées et collèges, etc. Selon ses compétences et ses intérêts propres, chacun y trouve, sous la forme de présentations didactiques, l'essentiel des connaissances sur le sujet, envisagées sous l'angle fondamental et appliqué.

DOSSIERS DISPONIBLES :

- 1 Les lipides - (2^e édition actualisée)
- 2 Technologies de conservation des aliments : appertisation, surgélation, ionisation (2^e édition actualisée)
- 3 Technologies alimentaires : hautes pressions, atmosphères modifiées
- 4 Allergie alimentaire
- 5 Les vitamines
- 6 L'alimentation : ses allégations santé
- 7 Les minéraux
- 8 Abords méthodologiques des enquêtes de consommation alimentaire chez l'homme
- 9 Les protéines - Tomes 1 et 2
- 10 Les additifs
- 11 Les glucides - Tomes 1, 2 et 3
- 12 Les risques alimentaires d'origine biologique : mythes et réalités
- 13 L'iode
- 14 Les risques alimentaires d'origine chimique
- 15 Nutrition et besoins en eau

Les mises au point

Ces documents de 4 à 8 pages dressent un état des lieux sur un sujet, non nécessairement exhaustif, et présentent les éléments des controverses, sans nécessité de conclure ou de prendre parti.

Ils sont disponibles sur le site Internet de l'IFN, dans la rubrique « documentation ».

Numéros disponibles :

- 1- janvier 2008 : Les besoins en vitamine D (par Michèle Garabédian)
- 2- octobre 2008 : Allergies et intolérances alimentaires : deux problèmes différents (par Pascale Dumond et Gisèle Kanny, avec la participation de Christophe Dupont)
- 3- mai 2009 : Les acides gras *trans* : origine, impact santé, évolution de leur teneur dans les aliments en France au cours des dernières années (par Gérard Pascal)

Le Bulletin électronique de l'IFN

Il est adressé chaque mois aux adhérents. Il rend compte des activités de l'institut et des actualités en nutrition. Le Bulletin peut également, à l'occasion, servir de tribune d'expression aux membres de l'IFN.

Les relations internationales

LE RESEAU EUROPÉEN DES FONDACTIONS NATIONALES POUR LA NUTRITION

Le réseau des fondations nationales de nutrition des différents pays d'Europe a été réactivé, en 2008 à l'initiative de la fondation italienne, puis en 2009 à celle de la fondation britannique. Des échanges plus construits devraient avoir lieu, auxquels l'IFN prendra part.

Allemagne - Président : Dr. H. Oberritter

Deutsche Gesellschaft für Ernährung E.V.
Godesberger Allee 18, 53175 Bonn
Tél : (02-28) 3776 640 / Fax : (02-28) 3776 800
www.dge.de

Autriche - Président : Dr. I. Elmadfa

Austrian Nutrition Society
www.oenge.at

Espagne - Président : Pr. G. Varela

Fundación Española de la Nutrición
C/ Serrano, 17-2º Dcha, 28001 Madrid
Tél : (34-1) 432 33 45 / Fax : (34-1) 578 27 16
www.fen.org.es

France - Président : Dr. Gérard Corthier

Institut Français pour la Nutrition
71 Avenue Victor Hugo, 75116 Paris
Tél : (33-1) 45 00 92 50 / Fax : (33-1) 40 67 17 76
www.ifn.asso.fr

Irlande

Nutrition and Health Foundation Ireland
www.nhfireland.ie

Italie - Président : Pr. R. Paoletti

Nutrition Foundation of Italy
Centro Studi dell'Alimentazione
Viale Tunisia 38, 20124 Milano
Tél : (39-2) 760 062 71 / 763 995 32 / Fax : (39-2) 760 035 14
www.nutrition-foundation.it

Pays-Bas - Président : Pr. F. Kok

Voedingscentrum
Eisenhowerlaan 108
Postbus 85700 - 2508 CK Den Haag
Tél : (31 - 70) 306 88 21
www.voedingscentrum.nl

Royaume Uni - Présidente : Pr. J. Buttriss

The British Nutrition Foundation
High Holborn House, 52-54 High Holborn,
London WC1V 6RQ
Tél : (44-20) 7404 6504 / Fax: (44-20) 7404 6747
www.nutrition.org.uk

Suède - Président : I. Bosaeus

Swedish Nutrition Foundation
Ideon research park, Forkningsbyn Ideon, - 223 70 Lund
Tél : (46-46) 286 22 82 / Fax : (46-46) 286 22 81
www.snf.ideon.se

Suisse - Président : Pr. W. Langhans

Swiss Nutrition Society
www.sge-ssn.ch

Les membres

de l'IFN

Membres industriels

ALLIANCE 7
ANIA (Association nationale des industries alimentaires)
AZELIS France SAS
CEDUS (Centre d'études et de documentation du sucre)
CNIEL (Centre national interprofessionnel de l'économie laitière)
COCA COLA France
FICT (Fédération nationale des industriels charcutiers traiteurs et transformateurs de viandes)
FNCG (Fédération nationale des industries des corps gras)
Fromageries BEL
Groupe DANONE
ILEC (Institut de liaisons et d'études des industries de consommation)
ITERG (Institut des corps gras)
KELLOGG'S Produits Alimentaires
KRAFT Foods France
LU KRAFT Biscuits Europe
Laboratoires MARTIN-PRIVAT
MARIE SAS
MARS chocolat France
NESTLE France
PASSION CEREALES
ROQUETTE Frères
SAINT-HUBERT
SNFPSC (Syndicat national des fabricants de produits surgelés et congelés)
UDIA (Union pour le développement des industries alimentaires)
UNILEVER France
UPPIA (Union interprofessionnelle pour la promotion des industries de la conserve appertisée)

Organismes associés

ALHYSER Formation
FOOD INNOV
JFM Conseil
LES ARGONAUTES

NUTRITIONNELLEMENT
PHARMANAGER DEVELOPMENT
PROTEINES
PRUNELLE
VAB Nutrition
VIVACTIS RELATION PRESSE

Membres chercheurs

Secteur public

ACHOUR-CARBONELL D, INRA, Jouy-en-Josas
ADINE AM, AFDN, Paris
AILHAUD G, CNRS, Nice
AMIOT-CARLIN MJ, INSERM, Marseille
ANCELLIN R, AFSSA, Paris
ANTOINE F, UTIP, Le Mans
APFELBAUM M, INSERM, Paris
ARNAUD J, CRNH Rhône-Alpes, Grenoble
ASTORG P, INRA-CNAM, Jouy-en-Josas
ATGIE C, Université, Bordeaux
BANKIR L, INSERM, Paris
BARBERGER-GATEAU P, INSERM, Bordeaux
BARDON S, INRA, Jouy-en-Josas
BARON C, Université, Dijon
BASDEVANT A, Hôpital Pitié-Salpêtrière, Paris
BELLISLE F, CRNH Ile-de-France, Bobigny
BERTHELOT A, Faculté de Médecine et Pharmacie, Besançon
BERTRAIS S, INSERM, Bobigny
BESNARD P, ENSBANA, Dijon
BIRLOUEZ-ARAGON I, Inst polytechnique Lassalle, Beauvais
BOIRIE Y, INRA, Clermont-Ferrand
BOUCHER B, médecin nutritionniste, Paris
BOURLIOUX P, Faculté de Pharmacie, Châtenay-Malabry
BOURRE JM, INSERM, Paris
BRUCKERT E, INSERM, Paris

BURLET A, CNRS, Nancy
BURLET C, INSERM, Nancy
CAILLAVET F, INRA, Ivry-sur-Seine
CALAMASSI-TRAN G, AFSSA, Paris
CANO N, CRNH Auvergne, Clermont-Ferrand
CASAMITJANA F, ANPA, Paris
CAUSERET J, INRA, Dijon
CAZES-VALETTE G, ESC, Toulouse
CHABERT M, EPHE, Bobigny
CHAFFAUT (du) L, AFSSA, Paris
CHAMP M, INRA, Nantes
CHARDIGNY JM, INRA, Saint-Genès Champanelle
CLEMENT K, Hôpital Pitié-Salpêtrière, Paris
COMBRIS P, INRA, Ivry-sur-Seine
CORBEAU JP, Université, Tours
CORPET D, Ecole Nationale Vétérinaire, Toulouse
CORTHIER G, INRA, Jouy-en-Josas
COUET C, CHU, Tours
COXAM V, INRA, Theix
CSERGO-SCIALOM J, chercheur, Paris
CUZON G, IFREMER, Taravao (Tahiti)
CYNOBER L, Hôtel-Dieu, Paris
CZERNICHOW S, INSERM U557, Bobigny
DALIX AM, chercheur, Paris
DARCY-VRILLON B, INRA, Paris
DARMON N, INSERM, Marseille
DELARUE J, Centre Hospitalier, Brest
DELPLANQUE B, INSERM, Orsay
DEPLEDT F, expert judiciaire, Paris
DREWNOWSKI A, School of Public Health, Seattle (Etats-Unis)
DUCIMETIERE P, INSERM, Paris
DUQUESNE B, Agro-Bio Tech - ULg, Gembloux
DURAND MP, Institut Français du Goût, Tours
ETIEVANT P, INRA, Dijon
FANTINO M, Faculté de Médecine, Dijon

FAUCONNEAU G, INRA, Theix
 FAVIER F, INSERM, Montpellier
 FAVIER JC, IRD/CIQUAL, Paris
 FERRY M, INSERM, Paris et CDPRV, Valence
 FISCHLER C, CETSAH, Paris
 FLANZY J, INRA, Paris
 FRELUT ML, Hôpital Robert Debré, Paris
 FRICKER J, Hôpital Xavier Bichat, Paris
 GAIRARD A, Faculté de Pharmacie, Strasbourg
 GALAN P, CRNH, Bobigny
 GERBER M, INSERM, Montpellier
 GOACOLOU J, INRA, Jouy-en-Josas
 GOUDABLE J, Hôpital Edouard Herriot, Lyon
 GUEGUEN L, INRA, Jouy-en-Josas
 GUILLOTEAU P., UFNA, Saint-Gilles
 GUY-GRAND B, Hôtel-Dieu, Paris
 HERCBERG S, CRNH, Bobigny
 HIGUERET P, ISTAB, Talence
 HUBERT A, CNRS, Marseille
 ISSANCHOU S, INRA, Dijon
 JUNIEN C., INRA, Jouy-en-Josas
 KANNY G, Hôpital Central, Nancy
 KESSE E, INSERM, Bobigny
 KHATIR F, Hôpital Edouard Hériot, Lyon
 KITOUS B, IEP, Rennes
 KREMPF M, Hôtel-Dieu, Nantes
 LAHLOU S, EHESS, Paris
 LAIRON D, INSERM, Marseille
 LAMBERT J, médecin nutritionniste, Paris
 LAMBERT JL, ENITIAA, Nantes
 LANGELLA P, INRA, Jouy-en-Josas
 LANZMANN-PETITHORY D., CH E Roux, Limeil-Brevannes
 LAPLACE JP, INRA, Paris
 LARUE-ACHAGIOTIS C, AgroParis-Tech/INRA, Paris
 LAVILLE M, CRNH, Lyon
 LE BARZIC M, Hôtel-Dieu, Paris
 LE FRANCOIS P, CDFHST, Malakoff
 LE MARCHAND-BRUSTEL Y, INSERM, Nice
 LECERF JM, Institut Pasteur, Lille
 LEVERVE X, INRA-NHSA, Paris
 LOUISOT P, Faculté de Médecine Lyon-Sud
 LOYNET C, AFSSA-DERNS-OCA/CIQUAL, Maisons-Alfort
 MAGRAS C, Ecole Nationale Vétérinaire, Nantes
 MAHE S, Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche
 MALENFANT C, CNRS, Paris
 MAMBRINI M, INRA, Jouy-en-Josas
 MARGARITIS I, AFSSA, Paris
 MARTIN A, Faculté de médecine, Lyon
 MEIRHAEGHE A, INSERM, Lille
 MEJEAN L, ENSAIA, Nancy
 MESSING B, Hôpital Lariboisière, Paris
 MICHAUD C, CODES 25, Besançon
 MORDELLES A, France Télécom, Gentilly
 MOUROT J, INRA, Rennes
 MOUTON-GENSBURGER A, méd endocrino nutr, Paris
 NEVE J, Institut de Pharmacie, Bruxelles (Belgique)
 NICOLAIEW N, Université Paris 12, Livry-Gargan
 OPPERT JM, CRNH Ile-de-France, Paris
 OSEREDCZUK M, AFSSA, Paris
 PASCAL G, INRA, Paris
 PENICAUD L, CNRS, Toulouse
 PEQUIGNOT G, INSERM, Le Vésinet
 PERES G, CHU Pitié-Salpêtrière, Paris
 PERISSE J, FAO, Rome (Italie)
 PERNOT F, Faculté de Pharmacie, Illkirch-Graffenstaden
 POTIER de COURCY G, CRNH, Bobigny
 POUILLART P, ISAB, Beauvais
 POULAIN JP, Université de Toulouse-le-Mirail
 QUIGNARD-BOULANGE A, INSERM, Paris
 RAULIN J, Université Paris VII
 RERAT A, INRA, Jouy-en-Josas
 RIBOLI E, Faculty of Medicine, Londres (GB)
 RIGAL N, Université Paris X, Nanterre
 ROCHAT-GONTHIER MH, CRNH Rhône-Alpes, Villeurbanne
 ROLLAND-CACHERA MF, INSERM/CNAM, Paris
 ROSSET R, expert consultant enseignant, Paris
 SAUVAGEOT F, ENSBANA, Dijon
 SCHLEIFFER R, IRCAD, Strasbourg
 SEROG P, médecin nutritionniste, Paris
 SIMON C, Université Louis Pasteur, Strasbourg
 SIMON Y, Université libre, Bruxelles
 THOUVENOT C, CNRS, Nancy
 TICHET J, IRSA, La Riche
 TRYSTRAM G, AgroParisTech, Massy
 VALEIX P, CRNH, Bobigny
 VAN OBERGHEN E, Faculté de Médecine, Nice
 VIDAILHET M, CHU Hôpital de Brabois, Nancy
 VOLATIER JL, AFSSA, Paris
 WAL JM, INRA-CEA, Gif-sur-Yvette

Secteur industriel

ANTOINE JM, Groupe DANONE
ARSAC D, NESTLE PROTEIKA
AUBOIRON S, Groupe DANONE
BARSACQ JC, FNCG
BERIOT N, NESTLE France
BERTHIER AM, KELLOGG'S
BIEULAC-SCOTT M, CNIEL
BILLAUX MS, CEDUS
BOURHIS AS, Groupe DANONE
CASSUTO DA, CEDUS
CAVADINI C, NESTEC S.A.
CHAMBRE M, Fromageries BEL
CHAPALAIN C, ANIA
CHARTRON S, MARS chocolat France
CHERBUT C, NESTLE
COMBE N, ITERG
CORDIER C, NESTLE SAS
COTHENET E, Fromageries Bel
COUAILLIER J, PASSION CEREALES
COURTOIS I, UNILEVER France
COVES S, UNILEVER France
DANDOY C, MARS Chocolat France
DAVI A, Groupe DANONE
DELOFFRE P, UDIA
DENIS A, ALLIANCE 7
FABRE E, PASSION CEREALES
FLEURIOT E, KELLOGG'S
FRANCOIS J, NESTLE France
GAULTIER-GOURMAIN S, Groupe DANONE
GAUSSERES N, Groupe DANONE
GAUTIER F, Groupe DANONE
GENIN A, LU KRAFT Biscuits Europe
GIACHETTI I, UNILEVER France
GIMBERT T, Fromageries BEL
GOAVEC C, FICT
GOIDIN E, ROQUETTE Frères
GRAMONT (de) D, ILEC
GREGORI T, FICT
HAMMICHE A, Groupe DANONE
HAYERT-BONNEVEAU L, DAVIGEL SA, Groupe NESTLE
HENRY S, AZELIS France SAS
HOT B, CEDUS
INFANTES M, LU KRAFT Biscuits Europe
JOLLY-ZARROUK L, NESTLE France
JOSIEN N, ROQUETTE Frères

JUSTET A, UNILEVER France
KAFFEL MP, MARIE
KLERE J, ITERG
LA GUERONNIERE (de) V, Société des Eaux de VOLVIC, Groupe DANONE
LACHAMBRE E, NESTLE France
LAURENT B, NESTLE
LEFRANC C, ROQUETTE Frères
LENOIR-WIJKOOP I, Groupe DANONE
LLOP E, AZELIS France SAS
LUQUET FM, Groupe DANONE
MANGENOT B, CNIEL
MARESCHI JP, Groupe DANONE
MARTIN A, Institut DANONE
MARTIN-PRIVAT P, Laboratoires MARTIN-PRIVAT
MARTY P, COCA-COLA France
MERCIER C, Groupe DANONE
MEUNIER C, COCA-COLA France
MEYER-CARON H, Fromageries BEL
MIGNONAC A, LU KRAFT Biscuits Europe
MILLET C, SNFPSC
PACAULT G, ILEC
PAGEREY MF, NESTLE France
PAINEAU D, Groupe DANONE
PAULMYER-AUBERT A, UNILEVER France
PEPIN M, COCA-COLA France
PRADIER F, ALLIANCE 7
QUIGNON MD, MARIE Surgelés
RAUZY C, ALLIANCE 7
RENAULT A, SAINT-HUBERT
RIOU E, LU KRAFT Biscuits Europe
ROBIN-FOUCAL C, Groupe DANONE
SAILLARD M, FNCG
SILBERT L, UPPIA
SIMONNEAU C, SAINT-HUBERT
SLAWYK M, SNFPSC
SPONTON X, AZELIS France SAS
TANCHOUX P, KRAFT Foods France
TARRAUD H, ALLIANCE 7
TAUC MF, NESTLE France
VAN EGROO LD, NESTLE France
VIGREUX C, ROQUETTE Frères
VINOY S, LU KRAFT Biscuits Europe
VUILLEROD M, Groupe DANONE

Membres associés

L'IFN compte en 2009, 197 membres associés qui reçoivent toutes les informations de l'IFN, les publications, les invitations aux différentes manifestations. Ce sont des professionnels de santé - médecins, diététiciens, pharmaciens -, de la presse, de l'enseignement et d'autres secteurs.



Florence Strigler

Secrétaire Générale

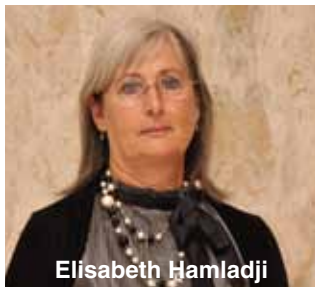
Gestion du fonctionnement et du budget de l'association, gestion et management du personnel, interlocuteur du Conseil d'administration
Suivi de groupes de travail et du Comité scientifique
Chef de projet pour l'organisation de colloques, la remise du prix, la publication des dossiers scientifiques, la coordination d'ouvrages
Représentation de l'IFN dans différentes instances (Cervia, réseau des fondations européennes, Comité de rédaction des Cahiers de Nutrition et de Diététique...)



Morgane Guirriec

Responsable communication

Suivi de groupes de travail et du Comité de communication
Chef de projet pour l'organisation de colloques et des conférences mensuelles
Responsable des actions presse : rédaction des dossiers et communiqués de presse, gestion des relations presse, chef de projet pour l'organisation des petits-déjeuners scientifiques
Gestion du site Internet et des Newsletters
Chef de projet pour la parution de publications



Elisabeth Hamladji

Assistante administration, publications

Assistante de la Secrétaire Générale
PAO des publications (Lettres scientifique, Dossiers scientifiques, «Mises au point», actes de colloques...)
Retranscription des enregistrements des interventions aux colloques
Gestion de la base de données des contacts IFN, des adhésions, des Assemblées Générales
Préparation de la comptabilité mensuelle et administration du personnel
Accueil téléphonique, traitement des courriers, gestion des ressources matérielles



Sabine Karatay

Assistante administrative

Comptes-rendus des réunions du Comité de communication et du Comité scientifique
Gestion des inscriptions aux événements
Gestion des commandes des publications IFN
Gestion des demandes d'accès et d'adhésion reçues sur le site internet
Gestion des envois postaux, du matériel d'affranchissement, de la photocopieuse, des notes de frais
Classement administratif et documentation scientifique, commandes des ouvrages pour la bibliothèque



Patricia Couédelo

Assistante communication, événementiel

Conception graphique de l'ensemble des supports (invitations, brochures, actes de colloques, posters, powerpoints...), gestion des relations imprimeurs
Organisation logistique des événements (repérage et réservation des lieux, demandes de devis, relations prestataires, préparation du matériel, réservation hôtels/transports...) et appui logistique sur place
Tenue du press-book



Yvette Soustre

Responsable de la documentation

Veille documentaire et veille active
Réponses aux demandes de documentation / information nutrition / experts
Identification de thèmes pour les conférences, petits-déjeuners, mises au point, Newsletters,... et conseil
Relecture des Newsletters, dossiers de presse, actes de colloques,...
Gestion de la documentation

Institut Français pour la Nutrition
Association régie par la loi du 1er juillet 1901
71 Avenue Victor Hugo, 75116 PARIS
Tél : 01 45 00 92 50 Fax : 01 40 67 17 76
Courriel : Institut.nutrition@ifn.asso.fr
Site : www.ifn.asso.fr

Crédits photos : istockphoto

Dépôt légal : mars 2010

N° ISSN 0 994-981X